

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 35 (1962-1963)

Heft: 3

Artikel: Die Aufgabe der Frau in der umfassenden Landesverteidigung

Autor: Vaterlaus, E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-851572>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pas douter à l'amélioration de la compréhension entre humains.

Nul doute qu'André, qui rapporte la discussion à table, avec les parents de son correspondant: . . .

«— Que fait ton papa, André?

— Il livre le lait, la nuit, madame.

— Ce doit être dur! . . .»

. . . n'ait insisté sur cet anonyme travailleur nocturne qu'est le laitier livreur. Nul doute qu'ils aient mieux compris encore les difficultés de la vie parisienne quand leur petit hôte remarque:

«Que votre maison est vaste! Ce n'est pas comme chez nous où nous n'avons que deux pièces et une cuisine pour six.»

La presse régionale avait consacré plusieurs longs articles à ce voyage, montrant que le grand public peut s'intéresser aussi aux activités de l'école quand elle devient intéressante.

Coopération à sens unique pourriez-vous dire, puisque nous avons fait longuement état des emprunts des techniques Freinet à la société, mais que nous n'avons que peu parlé de l'apport des enfants. L'important n'est-il pas d'ailleurs qu'ils s'apportent à eux-mêmes en tant qu'héritiers du devenir de cette société?

Il n'empêche qu'occasionnellement ils se mettent à contribution. Recherche de la vérité scientifique dans le cas de ces élèves d'un village de l'Hérault qui, après une minutieuse dissection, purent signaler à l'éditeur d'un manuel de sciences que, contrairement à de qu'il avait imprimé, le pigeon ne possédait pas de vésicule biliaire. Recherche historique véritable, pour ces élèves du Tarn dont, la statuette égyptienne de 7 à 8 centimètres, découverte par l'un d'eux dans le lit de la rivière, fit l'objet d'une communication au Congrès des Sociétés savantes de Languedoc — Pyrénées — Gascogne, avant de prendre place dans la section gallo-romaine du Musée Toulouse-Lautrec à Albi.

Les élèves encouragés par leurs trouvailles, fouillent, se renseignent, et les pages d'histoire du journal scolaire passionnent même les familles.

La publication de tels documents dans le journal

scolaire est parfois la première et l'unique chance de tirer de l'oubli des documents qui contribueront à aider les spécialistes de la recherche historique.

C'est parce qu'elles donnent un sens à la curiosité des enfants que les techniques Freinet la provoquent.

C'est parce qu'elle donne un sens à leur travail que la classe Freinet peut se passer du traditionnel appareil des sanctions auquel elle substitue, justement, la coopération.

Car il ne suffit pas de souhaiter ou même de réaliser certaine forme de coopération. Il faut que dans leur vie quotidienne les enfants apprennent par la pratique ce qu'est coopérer.

C'est pourquoi nos classes adoptent toutes — et c'est même là le point essentiel, celui qui change totalement l'atmosphère de la cellule scolaire — cette forme d'organisation: la coopérative.

Dans une société où l'argent est la clé de bien des entreprises et où l'on ne peut guère agir quand on en est démuné (à l'échelle de l'école, affranchir la correspondance, pourvoir aux petits achats, financer quelques visites, le voyage-échange, etc.) les coopérateurs devront faire preuve de beaucoup d'initiative pour s'en procurer. C'est ainsi que certaines classes font la collecte des plantes médicinales, récupèrent les vieux métaux, vendent du muguet, qu'elles organisent des fêtes, des tombolas, etc. L'aspect lucratif ne saurait d'ailleurs être le souci majeur et les jeunes coopérateurs apprennent aussi la valeur du geste gratuit en apportant leur adhésion et leur concours à diverses œuvres (Société Protectrice des animaux et autres).

Ils y apprennent aussi que le travail en commun a ses exigences, que c'est lui qui impose une discipline et non l'esprit versatile d'un homme, fut-il le maître.

Petites sociétés d'enfants, ces coopératives scolaires, où chacun détient une responsabilité définie, qui ont leur président, leur secrétaire, leur trésorier, sont à l'image d'une société idéale où l'entraide est un impératif qui va de soi et d'où la notion de profit aux dépens des autres membres de la communauté est exclue.

Die Aufgabe der Frau in der umfassenden Landesverteidigung

Von Ständeratspräsident Dr. E. Vaterlaus

In den letzten Jahren ist sehr intensiv über Armereform, Truppenordnung und Kriegsmaterialbeschaffung diskutiert worden. Damit sind aber nicht alle Fragen der Landesverteidigung vollständig behandelt. Wehrkraft und Wehrwesen erschöpfen sich in unserem Lande nicht in der Ausbildung

und Ausrüstung der Kampftruppen. Zur umfassenden Landesverteidigung gehören auch nichtkämpfende Organisationen, die von den Kampftruppen aus gesehen, sehr wichtige, helfende und entlastende Funktionen haben. Dabei gibt es Organisationen, in denen die Mitwirkung der Frau ein unbedingtes Er-

fordernis ist. Als reine Frauenorganisation ist im November 1948 vom Bundesrat als nicht bewaffnete Organisation der Frauenhilfsdienst definitiv in die Armee eingeordnet worden. Im kritischen Kriegsjahr 1940 wurde der FHD ins Leben gerufen, und damit wurde nach dem Vorbild der finnischen «Lottas» auch die Schweizerfrau zur Mitarbeit in der Armee aufgerufen. Diese ganz auf Freiwilligkeit beruhende weibliche Truppe hat in 11 verschiedenen Fachdisziplinen: in höheren Stäben, als eigene Einheiten, in Auswertungszentralen, Zeughäusern, Feldspitälern und Küchen viele Tausende von Wehrmännern ersetzt und diese damit für eigentliche Kampfaufgaben freigemacht. Als ehemaliger Chef des Frauenhilfsdienstes darf ich dankbar anerkennen, daß die etwa 20 000 freiwilligen Hilfskräfte mit ihren 3,5 Millionen Diensttagen der Armee und damit unserem Lande in schwerer Zeit unschätzbare Dienste geleistet haben. Bedauerlich ist es, daß die Rekrutierung auf der Basis der Freiwilligkeit schon während des Aktivdienstes und auch seither so große Schwierigkeiten bereitet.

Eine weitere ebenso wichtige Aufgabe steht der Frau bevor bei ihrer freiwilligen Dienstleistung im örtlichen Zivilschutz. Die Erfahrungen des letzten Weltkrieges haben klar gezeigt, daß ein gut ausgebildeter und gut organisierter Zivilschutz die Zahl der Opfer und Schäden bei einem Angriff fremder Truppen ganz wesentlich herabsetzen kann. Ganz besonders bei den Hauswehren ist die Mitarbeit der Frauen notwendig und entscheidend. Aber auch im Betriebsschutz und in den örtlichen Schutzorganisationen kann auf ihre wertvolle Mitarbeit nicht verzichtet werden. Die Obdachlosenhilfe, d. h. die Betreuung und Verpflegung von Personen, deren Heim zerstört wurde, ist eine spezifische Aufgabe der Frau. Eine umfassende Landesverteidigung ist nur möglich unter tatkräftiger Mitwirkung der Frau im Frauenhilfsdienst und in den Organisationen des Zivilschutzes. Mögen sich die Frauen dieser großen Mitverantwortung an unserer Landesverteidigung immer mehr bewußt werden und damit beitragen zur Erhaltung der Freiheit unseres Landes! Dieses Ziel kann mit der Verwirklichung des politischen Mitspracherechtes der Frau eher erreicht werden.

SCHWEIZER UMSCHAU

Das Volksbildungsheim Neukirch an der Thur veranstaltet vom 21. bis 28. Juli eine Ferienwoche. Fritz Wartenweiler behandelt das Thema: «Ost» und «West» im Wandel der Zeiten.

Vom 29. Oktober 1962 bis 13. März 1963 findet ein viereinhalbmonatiger Winter-Haushaltungskurs für Töchter vom 17. Altersjahr an statt. — Prospekte erhältlich durch die Direktion.

*

Das Pestalozzianum, Zürich, Beckenhofstr. 31-37, wird am 9. Juni eine Ausstellung über *Heimatkundliche Wanderungen im Kanton Zürich* eröffnen.

EXPOSITION NATIONALE SUISSE SCHWEIZERISCHE LANDESAUSSTELLUNG LAUSANNE 1964

Secteur: Art de vivre, Eduquer et créer

Section: Education, enseignement, recherche

Groupe: 02 — Enseignement

Catalogue général du groupe Enseignement

I

Placer le visiteur, dès l'abord, devant quatre impératifs essentiels, soit:

- a) aider un enfant à préparer son avenir est une responsabilité au même titre que de le nourrir, loger et vêtir, c'est-à-dire assurer sa survie, soit une nécessité première;
- b) ce n'est pas seulement à partir de son entrée à l'école que l'on prépare cet enfant à devenir un homme ou une femme adulte, mais dès le berceau;
- c) l'école ne peut assumer le rôle que devraient jouer les parents; les deux éléments constitutifs se complètent, chacun étant indispensable, et en lui-même, et par rapport au second, à la formation du petit de l'homme (remarque capitale de M. Rapp, conférence des directeurs des Gymnases suisses, sur «l'abdication des parents»);
- d) l'enfant, au cours de sa formation scolaire a besoin d'être guidé, conseillé, soutenu; son orientation vers les études qui lui conviennent est essentielle.

Illustrer ces quatre impératifs par une série de panneaux photographiques qui montrent des enfants de tous âges en contact avec leurs parents:

- a) une série positive suggérant un climat de confiance
- b) une série négative montrant une attitude négative (p. ex. indifférence du père, agacement de la mère, perte de la confiance en les autres et en lui-même chez l'enfant)